

# GLAD!

REVUE SUR LE LANGAGE, LE GENRE, LES SEXUALITÉS

## Appel à contributions pour un numéro thématique

### Dire et dédire les hétérosexualités

<http://www.revue-glad.org/292>

Si les recherches sur le langage, le genre et la sexualité s'intéressent depuis longtemps aux identités lesbiennes et gaies, la question de l'hétérosexualité y a émergé, comme dans les autres disciplines (Tin 2008), de manière plus discrète (Cameron & Kulick 2003 ; Eckert 2011 ; Kitzinger 2005). Dans l'espace francophone en particulier, rares sont les travaux qui s'interrogent sur la construction discursive des hétérosexualités (Deschamps, Gaissad & Taraud 2009). Pourtant, l'hétérosexualité recouvre, au même titre que d'autres sexualités, un ensemble de pratiques, d'idéologies et d'identités historiquement et socialement situées : loin d'être essentielle ou naturelle, elle est configurée et reconfigurée au fil des interactions et de la circulation-production des discours au sein des rapports sociaux. Impossible à penser hors du rapport qu'elle entretient avec d'autres catégories, l'hétérosexualité se présente comme un double rapport d'antagonisme : d'une part, elle n'a de sens qu'à contraster avec l'homosexualité (contraste dont Katz 1997 a bien montré la dimension historique et le caractère de fausse évidence) ; d'autre part, elle désigne le rapport censément de complémentarité entre deux entités sexuées opposées, le masculin et le féminin ou l'homme et la femme. L'hétérosexualité a donc au moins autant à voir avec la sexualité qu'avec le genre, les oppositions hétéro/homosexualité et masculin/féminin se consolidant l'une l'autre dans la constitution de la norme hétérosexuelle. Enfin, l'inexistence de l'hétérosexualité en tant qu'objet de recherche repose sur et participe à l'invisibilisation de son caractère à la fois *normé* et *normatif*, lui conférant le masque d'une *normalité* qu'il serait par conséquent inutile de définir ou d'interroger.

Ce numéro de *GLAD!* a donc pour ambition de questionner la manière dont les hétérosexualités sont produites, reproduites mais aussi contestées dans les discours à travers différentes constructions normatives, sémiotiques, identitaires et idéologiques, en prenant pour point de départ le caractère non essentiel de l'hétérosexualité. Le numéro accueillera des articles portant sur tous types de discours et médias – tels que littérature, enquêtes de terrain, discours médiatiques, discours numériques, cinéma, etc. – et provenant de disciplines diverses – sciences du langage, littérature, *cultural studies*, anthropologie (linguistique), sciences de l'éducation, sciences de la communication, philosophie, histoire, géographie, sociologie, etc. Les études portant sur des aires francophones en dehors de la France nous intéressent tout particulièrement. Le numéro accueillera également des travaux artistiques et des productions politiques.

#### Normes et contre-normes de l'hétérosexualité

Les recherches féministes ont mis en évidence que l'injonction à l'hétérosexualité est un puissant outil de production des rapports de genre (Rubin 1975 ; Wittig 1980), tout en laissant ouvert le débat sur l'antécédence de l'une ou des autres. L'on peut donc discuter des articulations entre hétéronormativité et normes de genre (Coates 2013) et se demander si elles entretiennent des rapports de causalité, et dans quel sens, ou de coconstruction, et de quelle manière. Comment l'hétérosexualité produit-elle les hétéromasculinités et les hétéroféminités ?

On pourra étudier les manifestations discursives des différentes normes hétérosexuelles et des injonctions à l'hétérosexualité, sur leur incorporation ou, au contraire, leur contestation, selon les différents contextes : les espaces médiatiques (Motschenbacher 2012), les lieux multiples de sociabilités féminines et masculines (Cameron 1997 ; Kiesling 2013), etc. On pourra se demander comment ces normes varient selon les contextes historique et géographique, mais aussi familial, professionnel, amical, confessionnel, ou encore au regard de tout un faisceau de catégories sociales ; et observer quelles ressources discursives et argumentatives sont mobilisées (implicites, stéréotypes, violence verbale, etc.).

Ces problématiques peuvent traverser des objets très différents, comme les discours émanant des actrices du système éducatif et formant les enfants et adolescent-es à l'hétérosexualité (Paiz 2015 ; Rollin 2012), ou ceux qui, fondant les normes de genre sur la présupposition d'hétérosexualité, construisent des corps genrés en fonction de la possibilité de la pénétration péno-vaginale (Marignier 2016).

Par ailleurs, les normes et impensés de l'hétérosexualité circulent également dans des espaces discursifs qui *a priori* en questionnent les injonctions. Il serait ainsi pertinent d'interroger par exemple les discours hétéronormatifs (comme les discours proféministes) qui peuvent traverser les milieux féministes et militants, leurs arguments (explicites ou implicites) et leur réception (critique ou adhésion).

Enfin, l'hétérosexualité est aussi mise en discours dans des espaces où elle n'est plus la norme – et l'on peut étudier comment –, et dont ces discours redéborderent parfois à leur tour. Comment certaines pratiques et certains discours LGBTQI peuvent-ils être réinvestis dans des mouvements d'appropriation par des hétérosexuel-les ? On peut par exemple penser à la pratique du *coming out* hétéro dans certains espaces, notamment féministes ou LGBTQI (Mondada & Oloff 2015), ou encore aux pratiques de *passing gay*, lesbien ou queer. Quels rapports de pouvoir, et avec quels enjeux politiques et militants, sont joués ou déjoués dans l'utilisation hétérosexuelle de ces ressources discursives et sémiotiques ou de ces performances ? Quelles alliances se créent ou se défont, quelles stratégies sont à l'œuvre à la frontière entre pratiques et identités ?

### **Hétérosexualités multiples : majoritaires, minoritaires, autres**

En poursuivant la démarche des *Gender & Langage Studies* qui ont exhibé la production des identités sexuées et sexuelles comme plurielles (Eckert & McConnell-Ginet 1992 ; Livia & Hall 1997), on pourra s'intéresser à la pluralité des pratiques discursives et des identités hétérosexuelles. Comment des identités ou des pratiques hétérosexuelles concurrentes, contradictoires ou alliées sont-elles mises en discours ? Comment les identités hétérosexuelles peuvent-elles diversement émerger et être indexées selon les contextes ?

Si l'on considère les hétérosexualités comme multiples, il convient de s'interroger sur les hiérarchies qui sont produites entre les différentes pratiques hétéros (Rubin 1984) et sur la catégorisation des hétérosexualités considérées comme déviantes. On peut par exemple penser à la manière dont sont mises en discours et stigmatisées les relations hétérosexuelles dans le travail du sexe, dans les jeux de rôle ou dans des rapports S/M, fétichistes, sans pénétration ou entre partenaires d'âge très différents, etc. En retour, des stratégies discursives sont mobilisées par les acteur-ices – au niveau des scripts sexuels par exemple (Gagnon 2008) – pour déjouer ces hiérarchies entre les hétérosexualités ou, au contraire, pour s'y conformer.

### **Déconstruire l'épistémologie hétérosexuelle**

Ce numéro entend enfin questionner les manières dont l'hétérosexualité, aux niveaux épistémologique et méthodologique, travaille les études sur le langage, où elle opère aussi souvent comme un impensé ou une évidence. Il en va ainsi à la fois du postulat usuel de l'hétérosexualité des enquêté-es/sujets de discours comme des enquêteur-ices (Committee on Lesbian and Gay Concerns 1991), ou des questions généralement tuées du corps hétérosexuel du chercheur ou de la chercheuse et des rapports sexuels sur le terrain (Kulick & Willson 1995). Il importe ainsi d'interroger le fonctionnement des représentations, des stéréotypes ou encore des fictions de l'hétérosexualité, dans les études féministes notamment – mais pas seulement (Ingraham 1994). De même, on pourra questionner ses liens avec d'autres normes impensées, par exemple la blancheur.

Les différentes conceptualisations de l'hétérosexualité dans les recherches féministes et *queer* et les débats qui les traversent peuvent constituer un objet d'étude et de réflexion en soi. Comment peut-on faire travailler dans les études sur le langage des concepts tels que ceux d'hétérosexualité obligatoire (Wittig 1980), d'hétéronormativité, de matrice hétérosexuelle (Butler 1990) ou encore d'ordre hétérosexuel (Clair 2012) ?

Certains travaux ont questionné les frontières entre hétérosexualité et homosexualité, montrant notamment que les catégories et les définitions qui leur sont associées sont historiquement fluctuantes (Katz 1996) voire contradictoires à une même époque (Kosofsky Sedgwick 1990). Quels sont les enjeux catégoriels lorsqu'on parle d'un homme ou d'une femme comme homosexuel-le et lorsqu'on parle d'une femme ayant des rapports sexuels avec une ou des femmes, ou d'un homme ayant des rapports sexuels avec un ou des hommes. Inversement, comment faire apparaître les enjeux qualificatifs à propos d'une femme ayant des rapports sexuels avec un ou des hommes, ou d'un homme ayant des rapports sexuels avec une ou des femmes ?

Comment l'hétérosexualité se construit-elle par rapport à des discours sur l'homosexualité et sur la bisexualité, en mobilisant notamment des oppositions binaires telles que naturalité/socialité, bestialité/humanité, perversion/normalité, etc. ? Qu'est-ce qu'une entrée par l'hétérosexualité peut nous dire du rapport genre/sexe ou genre/sexualité (Rubin, Sedgwick) et plus largement des rapports entre études de genre, études féministes et études des sexualités ?

Ces pistes sont bien entendu données à titre indicatif. Nous invitons les auteur-es dont les travaux portent, dans une approche non essentialiste, sur la mise en discours/texte des hétérosexualités, à nous faire parvenir des propositions quand bien même celles-ci ne rentreraient pas dans les axes ci-dessus.

## Calendrier

- Date limite de remise des propositions : 15 février 2017
- Réponse du comité de rédaction : 1<sup>er</sup> mars 2017
- Remise des articles complets : 10 mai 2017
- Notification d'acceptation ou de refus : 15 juillet 2017
- Remise des versions finales : 2 novembre 2017
- Publication : 1<sup>er</sup> décembre 2017

## Modalités de proposition

La revue est publiée en ligne, en accès libre et sur un rythme semestriel. Elle accueille différents formats numériques et différentes modalités d'expression scientifique, artistique et politique, ainsi que des traductions. Elle publie ainsi des articles scientifiques, des notes de recherches (travaux en cours, carnets de terrain, états de l'art, etc.), des comptes rendus critiques, des entretiens et débats, des créations littéraires ou artistiques, des textes politiques, des présentations de pratiques militantes, associatives, personnelles ou professionnelles.

Est considéré comme un article scientifique tout écrit analytique, empirique ou critique qui construit son objet, explicite sa méthode et accepte le principe de l'évaluation par les pair-es. Ces critères définissent le périmètre scientifique de la revue, espace pensé pour inclure des formats hybrides.

Les propositions d'articles scientifiques seront d'abord envoyées sous forme de résumé d'une à deux pages (3 000 à 6 000 signes) à l'adresse [revue.glad@gmail.com](mailto:revue.glad@gmail.com), au plus tard le 15 février 2017.

Le fichier contiendra :

- le titre envisagé
- le nom de l'auteur·e ou des auteur·es
- son/leur éventuel rattachement institutionnel
- l'adresse mail de l'auteur·e responsable de la correspondance
- le résumé
- jusqu'à 6 références bibliographiques
- le type d'article envisagé :
  - note de recherches ou compte-rendu critique (25 000 signes)
  - article standard (50 000 signes)
  - article long (80 000 signes)

Les formats acceptés sont les suivants : .doc ; .docx ; .rtf ; .odt

Les résumés comme les articles peuvent être proposés en français ou en anglais. Les auteur·es qui voudraient envoyer des propositions dans d'autres langues contacteront le comité de rédaction, qui répondra en fonction de ses compétences linguistiques. Les auteur·es peuvent aussi solliciter la revue pour se faire aider dans la rédaction en français de leur proposition, sous réserve de la disponibilité du comité de rédaction.

Les contributeur·ices seront informé·es par mail de l'acceptation ou du refus de leur résumé par le comité de rédaction en charge de la sélection. L'acceptation du résumé ne constitue pas un engagement de publication mais vaut encouragement. La réponse pourra éventuellement s'accompagner de remarques.

Les auteur·es dont les propositions auront été retenues seront invité·es à envoyer leur contribution complète, qui suivra la feuille de style de la revue, disponible à l'adresse suivante : [www.revue-glad.org/164](http://www.revue-glad.org/164)

## Modalités d'évaluation

Les articles scientifiques seront évalués en double aveugle par deux membres du comité scientifique qui formuleront une recommandation (de refus, d'acceptation avec modifications majeures, avec modifications mineures ou d'acceptation en l'état) ainsi que des commentaires justifiant leur choix et, le cas échéant, des propositions de révision de l'article. L'évaluation porte sur l'originalité, l'intérêt de la recherche ou de l'approche, et la pertinence théorique et empirique des travaux présentés par rapport au projet de la revue.

La qualité formelle du travail entre en ligne de compte, dans une moindre mesure. La qualité de la langue n'est pas un critère discriminant au stade de l'évaluation du moment que l'article est clair et compréhensible : la revue n'attend pas un niveau « natif », dont on ne saurait de quel espace il serait natif.

Les relecteur·ices sont invité·es à formuler leurs évaluations de façon bienveillante et constructive. La charte éthique à laquelle adhèrent les relecteur·ices est disponible à cette adresse : <http://www.revue-glad.org/79>. Les auteur·es bénéficient d'un droit de réponse aux commentaires émis sur leur contribution s'elles en ressentent le besoin.

La décision finale de publication revient au comité de rédaction.

## Bibliographie

- BUTLER, Judith. 1990. *Gender Trouble*. New York : Routledge.
- CAMERON, Deborah. 1997. « Performing gender identity: Young men's talk and the construction of heterosexual masculinity », in *Language and masculinity*, JONHSON, Sally & MEINHOF, Ulrike Hanna (éds.). Oxford: Blackwell, 47-64.
- CAMERON, Deborah, & KULICK, Don. 2003. *Language and sexuality*. Cambridge: Cambridge University Press.
- CLAIR, Isabelle. 2012. « Le pédé, la pute et l'ordre hétérosexuel », *Agora débats/jeunesses* (60), 67-78.
- COATES, Jennifer. 2013. « The discursive production of everyday heterosexualities », *Discourse & Society* 24(5), 536-552. <https://doi.org/10.1177/0957926513486070>
- Committee on Lesbian and Gay Concerns of American Psychological Association. 1991. « Avoiding heterosexual bias in language », *American Psychologist* 46(9), 973-974. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.46.9.973>
- DESCHAMPS, Catherine, GAISSAD, Laurent & TARAUD, Christelle (dir.). 2009. *Hétéros : discours, lieux, pratiques*, Paris : EPEL.
- ECKERT, Penelope. 2011. « Language and power in the preadolescent heterosexual market », *American Speech* 86(1), 85-97.
- ECKERT, Penelope & MCCONNELL-GINET, Sally. 1992. « Think practically and look locally: Language and gender as community-based practice », *Annual review of anthropology* 21, 461-490.
- INGRAHAM, Chrys. 1994. « The heterosexual imaginary: Feminist sociology and theories of gender », *Sociological theory* 12, 203-203.
- GAGNON, John H. 1973. « Scripts and the coordination of sexual conduct », in *Proceedings of the Nebraska Symposium on Motivation*, COLE, James K. & DIENSTBIER, Richard (dir.), Lincoln: University of Nebraska Press, 27-59.
- KATZ, Jonathan N. 1997. « "Homosexual" and "Heterosexual": Questioning the Terms" », in *Queer Representations: Reading Lives, Reading Cultures*, DUBERMAN, Martin (éd.). New York and London: New York University Press
- KATZ, Jonathan N. 2001. *L'Invention de l'hétérosexualité* (trad. Michel OLIVA, Éliane SOKOL, & Catherine THÉVENET), Paris : EPEL.
- KIESLING, Scott F. 2013. « Flirting and "normative" sexualities », *Journal of Language and Sexuality* 2(1), 101-121. <https://doi.org/10.1075/jls.2.1.04kie>
- KITZINGER, Celia. 2005. « Heteronormativity in action: Reproducing the heterosexual nuclear family in after-hours medical calls », *Social Problems* 52(4), 477-498.
- KOSOFKY SEDGWICK, Eve. 2008 (1990). *L'Épistémologie du placard* (trad. Maxime CERVULLE), Paris : Éditions Amsterdam.
- KULICK, Don & WILLSON, Margaret. 1995. *Taboo, Sex, Identity and Erotic Subjectivity in Anthropological Fieldwork*, London : Routledge.
- LIVIA, Anna & HALL, Kira. 1997. *Queerly phrased: Language, gender, and sexuality*, Oxford : Oxford University Press.
- MARIGNIER, Noémie. 2016. *Les matérialités discursives du sexe. La construction et la déstabilisation des évidences du genre dans les discours sur les sexes atypiques*. Thèse de doctorat en Sciences du Langage, Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité. URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01418262>, consulté 4 janvier 2017.
- MONDADA, Lorenzo & OLOFF, Florence. 2015. « "Hetero oder homo?" La performance d'un coming out hétérosexuel à la radio », *Langage et société* (152), 17-40.
- MOTSCHENBACHER, Heiko. 2012. « "I think Houston wants a kiss right?": Linguistic constructions of heterosexualities at Eurovision Song Contest press conferences », *Journal of Language and Sexuality* 1(2), 127-150. <https://doi.org/10.1075/jls.1.2.01mot>
- PAIZ, Joshua M. 2015. « Over the monochrome rainbow: Heteronormativity in ESL reading texts and textbooks », *Journal of Language and Sexuality* 4(1), 77-101.
- ROLLIN, Zoé. 2012. « Genre et sexualité dans le rapport pédagogique : ethnographie d'un lycée "de banlieue" », *Genre, sexualité & société* (7). <https://doi.org/10.4000/gss.2350>
- RUBIN, Gayle. 2008 (1975). « L'économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/genre », *Les cahiers du CEDREF*, 7. URL : <http://cedref.revues.org/171>, consulté le 30 décembre 2016.
- RUBIN, Gayle. 2011 (1984). « Penser le sexe », in *Surveiller et jouir. Pour une anthropologie politique du sexe* (trad. Flora BOLTER, Christophe BROQUA), MESLI, Rostom (éd.), Paris : EPEL, 135-224.
- TIN, Louis-George. 2008. *L'invention de la culture hétérosexuelle*, Paris : Éditions Autrement
- WITTIG, Monique. 2007 (1980). *La Pensée straight*, Paris : Éditions Amsterdam.